

— Lui, c'est lui ! déclara Pierre en montrant l'enfant du doigt.

— Non, dit encore Lucy généreusement ; c'est nous qui l'avons envoyé les cueillir.

— Et tu oses battre mes enfants par surcroît ! cria M. de Maure sans tenir compte de l'intervention, et empoignant le petit Poucet aux oreilles.

— Non, dit Lucy, c'est Jean qui a commencé en lui mettant de la terre dans le cou.

— Va-t'en, dit M. de Maure au petit Poucet qui tremblait de tous ses membres, et si jamais !... entends-tu bien, si jamais !... je te ferai donner une de ces fessées dont la peau te saignera et te pèlera ! Petit crotté, petit mendiant ! Attends ; par où t'en vas-tu ? Tu es venu par la barrière, repasse par la barrière !

Le petit Poucet, affreusement pâle, essaya de grimper aux barreaux de la claire-voie ; mais comme personne ne l'aidait cette fois, ses efforts lamentables et ses contorsions servirent de spectacle grotesque, et divertirent les de Maure et leurs enfants.

— Tu as bien su entrer, ricanait le comte ; tu sauras bien sortir !

Dans la lutte du petit Poucet se colletant avec la clôture, son pantalon craqua tout à fait. Un éclat de rire cruel, général, s'éleva ; même Lucy souriait. Le petit Poucet, qui s'écorchait aux pointes, enfin hissé au faite, aperçut ce sourire, et le cœur crevé, se laissa tomber comme une masse, puis, se relevant, prit le galop, disparut en une fuite désespérée, tout petit, décroissant sur la route, les coudes collés au corps et le pan de sa chemise au vent.

Les enfants furent sévèrement punis, privés de dessert pour quinze jours ; une gouvernante fut renvoyée, M^{me} de Maure annonça que de huit jours elle ne parlerait pas à ses filles. On ne pensait plus au petit Poucet, quand on apprit avec étonnement qu'on l'avait trouvé noyé, la bouche et les yeux pleins de vase, dans un petit étang pourri où les paysans jettent les portées de leurs chattes, et qu'on appelle à cause de cela : "la mare aux chats !"

Paul Margueritte.

SOLUTIONS

No. IX.

PHRASE POINTÉE.

Que de fleurs ont passé qu'on n'a pas su cueillir.

LA QUESTION

Le proverbe.

En détachant le premier mot du premier vers, le deuxième mot du deuxième vers, et ainsi de suite jusqu'au septième mot du septième vers, on compose le Proverbe :

Ce que femme veut, Dieu le veut.

PHYSIQUE AMUSANTE.

LA LENTILLE DE GLACE

En recevant les rayons du soleil à travers un verre de forme lenticulaire, on les concentre sur un point appelé *foyer*, où ils allument et brûlent les corps combustibles qu'on y expose.

On peut répéter cette expérience en taillant un morceau de glace en lentille, et si elle est d'une

grandeur convenable, bien polie et sans soufflures, elle aura la propriété de concentrer les rayons solaires et d'allumer l'amadou, la poudre, etc.

On croit que la première expérience de ce genre a été faite par Scoresby, dans ses voyages aux régions polaires. Les navigateurs taillaient à coups de hache une lentille colossale dans la glace d'un iceberg, orientée de manière à concentrer les rayons du soleil sur des matières inflammables.

No. X

Quel est le philosophe qui a dit : *Tout ce que je sais, c'est que je ne sais rien ?*

A quelle époque remonte l'usage des manchons ?

ANAGRAMME

Je suis un corps solide et ma couleur est brune ;
Mêlez, je donne un nom au cours que suit la lune ;
Mêlez et je deviens costume féminin ;
Mêlez encor, lecteur, et je suis Africain.